

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Emile Braekman, "Histoire du Protestantisme en Belgique au XIXe siècle, t. 1, 1795-1865

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

Publication date:

1988

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wynants, P 1988, 'De Emile Braekman, "Histoire du Protestantisme en Belgique au XIXe siècle, t. 1, 1795-1865', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, VOL. 1988, Numéro II, p. 236-237.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

BIBLIOGRAPHIE

Paul WYNANTS

Emile BRAEKMAN, *Histoire du Protestantisme en Belgique au XIXe siècle*, t. I, 1795-1865 (*Histoire du Protestantisme en Belgique et au Congo Belge*, t. 3), Flavion, Editions Le Phare, 1988, 359 p.

Au cours des dernières décennies, le Pasteur E. Braekman a publié de nombreuses études de qualité sur le passé des Eglises protestantes établies dans nos régions. Nul n'est sans doute plus qualifié pour retracer l'histoire de ces communautés à la période contemporaine. L'ouvrage sous recension est le premier volet d'un triptyque qui doit couvrir les années 1795-1980. Avec clarté et minutie, il décrit l'itinéraire des protestants de notre pays, depuis l'annexion à la France (1795) jusqu'à la mort de Léopold Ier (1865).

Deux chapitres forment la première partie de cette publication. Ils évoquent le destin des Eglises aux périodes française et hollandaise. Les huit autres chapitres (deuxième partie) envisagent divers aspects de la vie protestante sous le règne du premier roi des Belges. Après avoir analysé les "sentiments religieux" de ce souverain (chapitre 3), l'auteur décrit l'évolution des trois obédiences qui se développent après l'Indépendance : le Synode de l'Union des Eglises (chapitre 4), la Société Evangélique Belge, devenue Eglise Chrétienne Missionnaire Belge (chapitre 5), et les Assemblées de Frères, formées sur le modèle du Plymouthisme britannique (chapitre 6). Un aperçu des communautés anglicanes (chapitre 7) complète judicieusement ce tour d'horizon. M. Braekman présente ensuite les réalisations protestantes en matière d'enseignement (chapitre 8), de presse (chapitre 9) et de mouvements de jeunesse (chapitre 10). En guise de conclusion, il met en lumière la contribution de ses coreligionnaires à divers domaines de la vie nationale.

Trois cartes visualisent l'implantation des communautés protestantes à différentes époques. L'ouvrage est enrichi de 96 illustrations en noir et blanc. Il comporte une abondance bibliographique, un nombre impressionnant de références infra-paginales et de notices biographiques. Un index des noms de lieux et de personnes facilite la consultation de cette remarquable

synthèse.

Bien que l'objet de son travail soit beaucoup plus large, le Pasteur Braeckman ne néglige pas les premières communautés protestantes en Brabant wallon. Etablies à Genval-Ohain (avec temple à Genval, chapelle à Mont-Saint-Jean, école à Ohain) et à Biez/Grez-Doiceau (avec desserte initiale par le pasteur de Weert-Saint-Georges), elles ressortissent à la Société Evangélique Belge, devenue en 1849 Eglise Chrétienne Missionnaire Belge. Desservies par des pasteurs d'origine suisse ou française, ces "stations"¹ périclitent à la fin des années 1850, à la suite de l'émigration de leurs fidèles vers les Etats-Unis. Les implantations ultérieures et leur éventuelle reconnaissance par l'Etat seront sans doute relevées dans les deux tomes suivants, dont on attend la publication avec impatience.

Jean NEUVILLE, *La C.S.C. en l'an 40. Le déchirement et la difficile reconstruction de l'unité (Histoire du mouvement ouvrier en Belgique, t. 10)*, Bruxelles, Editions Vie Ouvrière, 1988, 351 p., 1200 F.

Le syndicaliste Henry Pauwels est une figure de proue du "monde catholique" dans le Brabant wallon de l'Entre-deux-guerres. Né à Nivelles en 1890, ce fils de machiniste aux chemins de fer commence sa carrière professionnelle comme ajusteur aux papeteries Delcroix. Dès 1912, il est permanent du syndicat chrétien du bâtiment dans sa ville natale. Il reprend cette fonction après sa captivité en Allemagne, durant la première guerre mondiale. En 1920, il devient secrétaire de la C.S.C. (Confédération des Syndicats Chrétiens) pour la Wallonie. Un an plus tard, il accède au secrétariat général de l'organisation, dont il est le président national de 1932 à 1945. Il devient ensuite ministre des Victimes de guerre dans le gouvernement Van Acker (1945), avant d'aller implanter le syndicalisme chrétien au Congo.

Bien qu'elle ait été menée à des moments cruciaux de notre vie nationale, l'action de Henri Pauwels n'a guère retenu l'attention des historiens.

¹ Ce terme désigne des communautés en voie d'organisation, encore dépourvues de consistoires. La station de Genval est fondée en 1837. Celle de Biez/Grez-Doiceau apparaît vers 1849.